

Réunion AFAR/LSA le jeudi 05 avril 2012 à 20h à la FEMIS

27^{ème} soirée « Transmission » : Relation Assistant/Scripte

Compte rendu LSA

Présents : des membres de l'AFAR, de LSA, des stagiaires CIFAP (en assistantat réalisation), des élèves de la FEMIS (scriptes et réalisation). Cyrille Bray est l'organisateur de la rencontre. Une trentaine de personnes sont présentes autour de la table.

LSA présents : Bénédicte K., Charles JK., Chloé R., Valérie C., Valérie P., Yannick C., Marie-Flo R. et Marine B.

1/ La convention cinéma

Jean-Philippe Blime ancien assistant, fondateur de l'AFAR, maintenant producteur membre de l'APC, non signataire du texte API, souhaite intervenir pour nous parler de la CCC avant notre rencontre. Mais le sujet n'étant pas à l'ordre du jour sa longue intervention n'autorise ni contradiction ni débat.

« Le texte de l'API est un scandale, je ne comprends pas que les techniciens ne comprennent pas ça. Le texte de l'API met la barre trop haute, menace la production des films à budget moyen. Il faut que les techniciens au niveau des associations se réveillent. Il nous faut le soutien des associations pour que les négociations reprennent. . L'APC a demandé d'être entendu par les syndicats de salariés mais les syndicats font la sourde oreille. Les syndicats sont en faiblesse par rapport à l'inter-association (17 associations, environ 1500 techniciens). Il y a trop de silence assourdissant des associations. »

Et il finit par demander que LSA et l'AFAR apportent leur soutien pour la réouverture des négociations.

Petit rappel : En fait de silence, LMA et l'AFC ont chacun diffusé récemment un communiqué demandant l'extension du texte API.

Position de LSA : nous trouvons étrange cette intervention inattendue. Mais c'est toujours bien d'avoir des retours sur les agitations multiples qui entoure cette longue et très tendue question de la CCC. Attendons de voir ce qui se dégage de la prochaine réunion inter-assoc du 12 avril pour communiquer plus longuement sur notre liste et dégager après consultation de nos membres un avis sur la question.

2/ Les films sans scripte

La discussion commence sur les films sans scripte.

AFAR : « J'ai fait un film sans scripte, ça n'a pas semblé poser trop de problèmes. C'était un téléfilm alors il faut que ça avance, le réalisateur n'aime pas être dérangé

par l'avis de la scripte, mais bon, il est misogyne, je l'accorde. Il en a marre de la scripte assise sur son cube, qui gueule fort le numéro du clap au dernier moment. La création est ailleurs. C'est un point de vue qui se défend. Mais je connais d'excellentes scriptes et leur concours est indispensable. Quand c'est une décision du réalisateur, ça ne pose pas de problème à l'équipe. Il y a tellement de manière de faire la scripte. Pour un réalisateur, c'est difficile de trouver une scripte avec qui ça colle. »

AFAR: « Tout le monde est d'accord ici pour dire que la scripte est indispensable. Pas de débat là-dessus. »

3/ Rapport entre les deux métiers : la prépa

AFAR : « La scripte pourrait aussi s'appeler assistant-réalisateur car on l'assiste tous. »

AFAR : « Je suis d'accord pour dire que la misogynie, il y en a beaucoup dans ce métier. »

AFAR : « La scripte a plus ou moins d'influences sur le réalisateur. »

LSA : « Sur les téléfilms, les scénarios arrivent au dernier moment, il manque du temps de prépa ensemble. La/le scripte arrive trop tard en prépa. C'est bien quand l'assistant demande à la/le scripte de travailler bien en amont. »

AFAR : « C'est vrai. Mais comme on ne peut pas, vous arrivez à la fin, on fait sans vous. »

AFAR : « Moi en tant que second assistant, j'ai besoin de la scripte dès le début de la prépa car j'ai besoin des infos de la scripte (continuité, costumes, déco etc.)...Sinon faut tout rechanger après. »

LSA : « Les temps de prépa se réduisent donc ça perturbe notre relation de travail dès le début. Le bon travail d'équipe, c'est réussir à avoir les infos, COMMUNIQUER. C'est le problème quand on arrive en dernier en prépa. Pouvez-vous appuyer en prépa pour nous faire intervenir plus tôt ? »

AFAR : « On a déjà beaucoup de choses à régler. A vous de batailler pour avoir plus de temps de prépa. Même si c'est vrai que vous nous permettez de soulever les problèmes dès le début.»

AFAR : « L'angoisse du producteur c'est combien de temps fait le film. C'est notre levier pour faire intervenir la scripte plus tôt. On doit s'en servir. Un assistant, c'est comme le responsable de l'équipe, il doit défendre son équipe, dont la scripte. Avant, la scripte intervenait dès la première semaine de prépa. C'est idiot de ne pas faire intervenir la scripte dès le début pour minuter, en même temps que le plan de travail. »

AFAR : « Bien sûr ! Le gâchis me gêne. Je fais un plan de travail en fonction d'un film de 02h alors que si la scripte était venue avant, on aurait compris que le film faisait 01h30. On jette au chutier parfois des semaines entières de tournage, on tire

sur la corde des techniciens à cause d'un plan de travail serré, alors que tout le surplus va être jeté. »

LSA : « L'équipe mise en scène doit aider le réalisateur à faire son film. On l'accompagne ensemble. Pour ça, il faut soutenir le temps de la mise en scène en prépa et pendant le tournage. En ça on est complémentaires et indispensables les uns aux autres. »

4/ Le pourquoi et le comment

LSA : « Scripte et Assistant se retrouvent confrontés à des exigences antinomiques. Nous sommes dans la réflexion sur la continuité, la logique d'analyse et de propositions. Et vous, dans une logique de plan de travail à respecter. Alors que nous faisons partie de la même équipe, on se retrouve opposés. »

LSA : « Parfois, on doit prendre du temps pour penser avec le réalisateur, ou bien, si on doit rajouter un plan, on est face à des regards noirs. »

AFAR : « Ouais mais vous n'êtes pas toujours obligé de rajouter un plan, franchement parfois ça sert à rien. »

LSA : « On s'adapte au type de production dans lequel on est mais on doit réfléchir au montage, à la pertinence. »

AFAR (un second) : « Est-ce que parfois ça arrive à l'inverse de réfléchir à ôter des plans ? »

LSA : « Bien sûr ! »

AFAR (avec humour) : « Pourquoi réfléchir aux plans à rajouter au dernier moment, nous on se prend 3 heures dans le cul pour un téléfilm de merde à la fin. »

AFAR 1: « Non mais sans blaguer, c'est vrai qu'on peut trouver parfois que la scripte en rajoute car vous n'avez pas tous nos paramètres non plus (on tourne avec des comédiens qui coûtent cher, des enfants... on a les ouvriers sur le dos, à tenir). »

LSA : « Bien sûr mais si on a les infos, on les intègre. »

AFAR 1: « On va pas tout vous donner non plus ! »

LSA : « Et ben pourquoi pas ? »

AFAR 1: « Non, c'est trop compliqué. »

LSA : « Mais faut parler pour avancer et souvent alors on se retrouve d'accord. »

AFAR 2: « Nous on doit faire nos journées, moi ça me dérange pas le nombre de plans qu'on tourne par jour. Tant que ça rentre dans la journée. »

AFAR 3 : « Je ne suis pas d'accord. On est là pour faire un film. Je suis d'accord que parfois il manque un plan et alors là, tant pis si ça plante ma journée. »

AFAR 4: « Le problème de dépasser, c'est que ça retombe sur la tête de l'assistant. »

AFAR 3: « Moi ça ne me dérange pas de dépasser. »

AFAR 4: « Ben moi ça me gêne car l'équipe ne te suit plus si il y a trop de dépassements. »

AFAR 3: « Si l'équipe n'est pas payée en heure sup, c'est pas le problème de l'assistant, mais celui du dir de prod. Si les gens sont payés, moi je dépasse sans problème. »

AFAR 4: « Oui mais s'ils sont pas payés en heures sup, ça fait chier un plan de plus. Le plan supplémentaire que la scripte apporte en fin de journée, il vient casser l'estimation de notre temps de tournage. »

Stagiaire : « Ca ne peut pas se réfléchir en amont, au moment du découpage ? »

LSA : « Si bien sûr, mais parfois c'est au moment du tournage que les problèmes se révèlent. »

LSA : « Là, on est en train de se focaliser sur le plan supplémentaire de 17h50, mais il y a parfois besoin de temps à prendre avec le réalisateur, au beau milieu de la journée de tournage, pour recalculer des choses, des réflexions, des remises à plat et on sent la tension. »

LSA : « Parfois, on a besoin de plus de temps que prévu pour soulever des questions. Ce n'est pas compris comme un temps nécessaire dans la prépa de l'assistant. »

AFAR 2: « Rien de plus énervant que de passer du temps à un plan pas important d'où la bonne relation avec la scripte pour appuyer. Mais c'est vrai que parfois chacun tire sa couverture dans un sens ou dans un autre. »

LSA : « On voudrait remettre du positif dans notre relation. Quand le binôme marche bien et qu'on entoure bien le réalisateur, c'est le plaisir absolu. »

AFAR 2: « De toute façon, tout ça c'est qu'une question d'égo. Si les égos sont mis de côté, tout se passe bien. Moi je m'entends toujours bien avec les scriptes, pour moi on se complète, il n'y a pas de compétition par rapport au réalisateur. En plus c'est elle qui gère l'égo du réalisateur, j'en suis débarrassé. »

5/ Le mouchard

AFAR : « Les mouchards, vous en faites encore ? Vous mettez quoi dedans ? »

LSA : « Ca ne s'appelle plus des mouchards mais des rapports horaires parce qu'on ne note plus que les horaires (prépa, tournage, fin de journée) »

Certains/certaines n'en font plus, d'autres en font encore.

LSA : « Moi je constate justement qu'avec le rapport horaire, je continue le lien avec l'assistant. Très souvent, avant que je le rende au dir de prod, les assistants me

demandent à le voir et on regarde ensemble quel plan a pris du temps, à quel moment de la journée etc. »

AFAR : « Moi si un comédien ou l'HMC me plante dans mon timing, je demande à la scripte de le noter. »

6/ Le HMC le matin

AFAR 3 : « Moi ce qui m'énerve chez les scriptes, c'est quand elles ne vont pas au HMC le matin avant le tournage. Du coup, on se retrouve avec des faux raccords à changer à la dernière minute, ça m'éclate ma journée. C'est hyper important pour nous. »

Certains le font, d'autres non.

LSA : « On peut le faire la veille pour le lendemain avec le HMC. Parfois les loges sont loin. On n'a pas le temps le matin. »

AFAR 3 : « C'est irrecevable !! C'est 3 minutes à prendre le matin !! Sinon tu plantes 1 heure ! En tant qu'assistant, quand ça arrive, je ne veux pas le savoir ! »

AFAR 5 : « L'assistant doit être responsable de tout, veiller aussi à la continuité. S'il y a des problèmes de raccord, c'est aussi sa faute. On a un assistant dans les loges qui veille. »

AFAR 1 : « C'est plus comme ça maintenant ! Ca a évolué ! Et le 3^{ème} ne connaît pas forcément tous les raccords. C'est à la scripte de veiller. »

LSA : « La/le scripte est responsable de la continuité, on transmet les infos et nos tableaux en prépa, après chacun est responsable aussi de ses raccords. On veille mais chaque métier doit connaître ses raccords. Et le matin, on est en découpage ! »

LSA : « On est tiraillé entre vérifier le raccord du matin et manquer le début de la réunion de découpage. »

AFAR 3 : « Moi, je demande toujours qu'on attende la scripte avant de parler découpage. »

LSA : « C'est bien, mais c'est rare. »

7/ Rapport de force

AFAR : « Les jeunes ici auront compris qu'il y a un rapport de force. »

AFAR (avec humour) : « Non, car c'est l'assistant réa qui gagne. »

AFAR : « Un film c'est comme de l'eau dans une passoire. On doit avancer en en faisant couler le moins possible à terre. On est là pour que le réalisateur renonce le moins possible. »

8/ L'accessoiriste

LSA : « L'accessoiriste doit faire partie de la mise en scène et non de la déco. Il s'implique d'avantage, il est dans l'artistique et en lien avec le comédien. »

9/ Changement ordre séquence/plan

AFAR (un second) : « Souvent je demande à la scripte de lire la feuille de service au repas, mais elle n'a pas le temps ou ne veut pas. »

LSA : « Rares sont celles et ceux à qui on le leur demande, au contraire. Et on n'est pas sûr d'avoir assez de temps à midi pour faire ça consciencieusement. Mais quand il y a des questions précises, on prend le temps d'y répondre. Parfois on aide bien les assistants en leur suggérant de changer un ordre de séquence ou de plan prévu. Ils peuvent ne pas retenir notre intervention mais souvent ils nous remercient. »

AFAR : « Oui mais si ça arrive, essayer de lire la feuille de service avant et de nous le dire la veille pour le lendemain ! Et s'il vous plait, en aparté, pas tout fort devant le réalisateur. »

LSA : « On lève parfois de sacrés lièvres. »

Une stagiaire s'étonne qu'on puisse découvrir sur le plateau au cours de la journée que des changements d'ordre de plans ou séquences puissent s'avérer pertinents...

10/ L'équipe mise en scène

AFAR : « L'équipe mise en scène est à part. Les autres équipes (image et son par ex.) sont très soudées. Ils avancent tous dans le même sens. Par exemple aussi, c'est plus dur d'avoir des assistants en mise en scène (et scripte donc) que dans les autres équipes. Le véritable problème de l'équipe mise en scène, c'est la difficulté de communication et le problème humain. Car quand les assistants et la scripte ont décidé ensemble dès le début de collaborer et de bien s'entendre, il y a rarement des problèmes. »